

## Appel à communication

### Colloque international du 20-21 juin 2024

Université de Pau et des Pays de l'Adour & Institut du travail social - Pierre Bourdieu

## Les inquiétudes des jeunes dans le contexte contemporain

« La raison en est que notre vie, s'accomplissant dans le temps, engendre continuellement un passé et un avenir : le passé qui est une perte et l'avenir, un manque. Ce double sentiment d'absence fait naître l'inquiétude. Cette inquiétude n'est ni un principe, ni une fin, mais une étape de notre devenir ». Jacques Lavigne, *L'inquiétude humaine*. Aubier, Éditions Montaigne, 1953, p.27.

Ces dernières années, presque toutes les études sur les jeunes ont régulièrement fait état d'une jeunesse traversée, éprouvée par de fortes inquiétudes. Celles-ci sont rapportées aussi bien à des aspects de leur vie quotidienne (pouvoir d'achat, liens sociaux), aux orientations scolaires (Parcoursup) et/ou professionnelles<sup>1</sup>, aux actualités nationales (loi sur les retraites, inflation) et internationales (guerre en Ukraine, terrorisme, immigration) ou encore à l'avenir climatique<sup>2</sup>. Ces inquiétudes seraient toutes en rapport avec la perception de l'avenir chez les jeunes. Par exemple, dans l'édition 2022 du baromètre « Jeunesse et confiance » d'*Opinionway & VersLeHaut*, on peut lire que « le rapport à l'avenir est marqué par l'incertitude et une difficulté à se projeter<sup>3</sup> ». Toujours par rapport à l'avenir, une autre étude révèle que « [...] plus de la moitié des jeunes [55%] sont inquiets à propos de leur avenir, un chiffre naturellement plus important (80%) chez les jeunes s'estimant malheureux. [...] Moins de la moitié (42%) des jeunes sont heureux au quotidien »<sup>4</sup>. Et, depuis 2020, les enquêtes montrent que la pandémie de Covid-19 a accentué le phénomène des inquiétudes chez les jeunes avec de sombres perceptions pour les lendemains proches ou lointains et une tendance

---

<sup>1</sup> Cf. la 6<sup>e</sup> Vague du « Baromètre de confiance dans l'avenir. L'orientation des jeunes ». Etude réalisée par BVA du 30 mars au 16 avril 2023 auprès d'un échantillon de 1 609 jeunes et publiée en mai 2023. Rapport publié le 31 mai 2023 <https://www.bva-group.com/sondages/trashed/>. Consulté le 28 juin 2023.

<sup>2</sup> Voir les rapports périodiques du CREDOC sur la « Consommation et mode de vie ». La rapport 2019 est un exemple dans ce sens <https://www.credoc.fr/publications/environnement-les-jeunes-ont-de-fortes-inquietudes-mais-leurs-comportements-restent-consumeristes>. Consulté en 2021.

<sup>3</sup> Cf. le rapport du baromètre « Jeunesse et confiance » publié par *VersLeHaut* et *Opinionway* (sondage annuel depuis 2015) [https://www.verslehaut.org/wp-content/uploads/2022/10/20221027\\_De%CC%81cryptage-barome%CC%80tre-2022.pdf](https://www.verslehaut.org/wp-content/uploads/2022/10/20221027_De%CC%81cryptage-barome%CC%80tre-2022.pdf). Consulté le 28 juin 2023.

<sup>4</sup> Cf. « Sondage OpinionWay pour le Psychodon », intitulé « Les jeunes et la santé mentale », réalisé, à partir d'un échantillon national représentatif de 540 jeunes de 16 à 24 ans, peu avant la guerre en Ukraine. <https://www.psychodon.org/wp-content/uploads/2022/03/Sondage-Opinionway-pour-le-Psychodon-22-les-jeunes-et-la-sante%CC%81-mentale-22.pdf>. Consulté le 29 juin 2023.

à la radicalité notamment chez ceux engagés dans des mouvements de défense de l'environnement<sup>5</sup>.

L'intérêt des différentes études est qu'elles permettent d'avoir un aperçu sur « l'état » de la jeunesse française et de voir les tendances sur la perception de l'avenir. En revanche, répondant le plus souvent à des commandes d'institutions publiques ou privées (entreprises, médias, gouvernement, associations, ONG) qui ont parfois des objectifs différents et souvent plus urgents que ceux d'une recherche universitaire, les rapports se limitent, en général, à exposer des statistiques avec des lignes de conclusions générales alors qu'on devrait se poser et répondre à un certain nombre de questions dont :

- Qu'est-ce que l'inquiétude ?
- Est-elle toujours la même chez les jeunes d'aujourd'hui ? Si oui, comment peut-elle l'être dans des contextes sociaux différents ? Si non, quelles sont ses autres formes ?
- Sur quels objets (peur ? tristesse ? colère ? culpabilité ? déception ?) repose-t-elle ?
- Quels facteurs sociaux produisent les inquiétudes chez les jeunes d'aujourd'hui ?
- Quelles réponses ou mode de gestion de l'inquiétude déploient-ils ?
- Comment se positionnent les instances et acteurs d'accompagnement de la jeunesse face aux inquiétudes des jeunes ?

Dans le cadre de ce colloque, en prenant en compte toutes ces interrogations, nous souhaitons approfondir, en particulier, la réflexion au sujet de deux aspects de l'inquiétude des jeunes d'aujourd'hui qui apparaissent dans la plupart des enquêtes récentes.

#### 1. La montée des inquiétudes chez les jeunes publics dits « fragilisés »

L'inquiétude est un état que tout individu, quel qu'il soit, expérimente à des moments de sa vie. Notons qu'elle est « *un état pénible déterminé par l'attente d'un événement, d'une souffrance que l'on craint par l'incertitude où l'on est* »<sup>6</sup>. En psychopathologie, elle est dans la liste des symptômes de certains troubles psychiques tels que la dépression qui en serait, en partie et sous des conditions spécifiques, la conséquence. Elle se retrouve, par conséquent, reliée d'une certaine façon à la problématique de la santé mentale pour laquelle la DREES (octobre 2021) alertait en concluant sur « *une dégradation de la santé mentale chez les jeunes en 2020*<sup>7</sup> ». Nous savons, selon l'OMS, que « *la santé mentale ne se définit pas seulement par l'absence de trouble mental. Il s'agit d'une réalité complexe qui varie d'une personne à une*

---

<sup>5</sup> Dans notre précédente étude, nous avons observé les mêmes tendances. Lachance, J. & Mane, I. (2022), *Le rapport des jeunes aux enjeux environnementaux en France : Les 15-24 ans sont-ils différents de l'ensemble de la population ?* Laboratoire TREE, Rapport de recherche. <http://ecocov.fr/wp-content/uploads/2022/06/RAPPORT-JEUNES-ENQUETE-ECOCOV.pdf>. Reconsulté le 29 juin 2023.

<sup>6</sup> *Le petit Robert* en ligne. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/inquietude>. Consulté en juin 2023.

<sup>7</sup> Ministère des solidarités et de la santé, Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Dress), *Études & Résultats*, n°1210, Octobre 2021.

*autre, avec divers degrés de difficulté et de souffrance et des manifestations sociales et cliniques qui peuvent être très différentes »<sup>8</sup>.*

Pour rester sur le même champ de la santé mentale, l'étude de la DREES révèle que, malgré une légère baisse de 2.5% entre mai (13.5%) et novembre 2020, la prévalence des syndromes dépressifs, dans lesquels l'inquiétude se retrouve souvent comme symptôme, reste élevée chez les jeunes 25 ans et plus, avec un taux de 11%. Elle conclue aussi que « *chez les 15-24 ans, la situation des jeunes femmes est particulièrement préoccupante : les syndromes dépressifs concernent 23,7 % d'entre elles en novembre 2020, une proportion quasiment stable par rapport à mai 2020 où ils atteignaient 25,6 %. Parmi elles, 13,4 % étaient affectées d'un syndrome dépressif majeur, contre 11,6 % en mai. Ces prévalences sont à comparer avec celles de 2019 où les femmes de 15 à 24 ans étaient 10,7 % à être concernées par un syndrome dépressif, dont seulement 3,7 % par un syndrome majeur, soit des proportions deux à trois fois plus faibles* »<sup>9</sup>. L'étude explique cette situation par l'impact économique de la pandémie de coronavirus. Des résultats similaires sont publiés le 14 février 2023 dans le *Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire*<sup>10</sup> concernant la prévalence des épisodes dépressifs en France métropolitaine. La situation des jeunes n'est pas sans rappeler les tendances notées dans la population globale où, avant la COVID-19, les taux de prévalence annuels étaient, d'après Thierry Bottaï, de 7.5%, soit plus de 4 millions de Français.es<sup>11</sup>. Les statistiques ci-dessus évoquées ne concernent que la dépression qui ne couvre, bien entendu, pas tous les champs de la santé mentale.

Étant entendu qu'en dehors de son existence propre, l'inquiétude est dans la symptomatologie des troubles dépressifs dont les taux de prévalence sont en hausse, d'après les études qui viennent d'être citées, nous pouvons avancer, sans très grand risque, que les jeunes sont de plus en éprouvés, du point de vue psychique, par ce sentiment ; d'autant plus que les conditions sociales de production de cette souffrance semblent plus que présentes si l'on se réfère aux recherches portant sur les paradoxes de l'existence dans un monde hypermoderne.

En effet, les travaux d'Alain Ehrenberg montrent que la montée de l'individualisme caractérisée par l'apparition de l'individu souverain (individu-roi) n'est pas sans conséquences. Devant être acteur et responsable de soi-même (donc de ses actes), l'individu doit sans cesse se performer (A. Ehrenberg, 1998) et s'affranchir de l'aide des institutions sociales qui ont

---

<sup>8</sup> Rappelons que l'OMS définit la santé mentale comme « *un état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté* ». OMS, 17 juin 2022. [Santé mentale : renforcer notre action \(who.int\)](https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-health-strengthening-our-action). Consulté le 04/07/2023.

<sup>9</sup> L'étude de la DREES précise aussi « [qu']en novembre 2020, 2,8 % des 15 ans ou plus déclarent avoir pensé à se suicider au cours des douze derniers mois (2,5 % des hommes et 3,1 % des femmes). Cette proportion diminue à mesure que l'âge avance : 5,0 % des 15-24 ans (3,6 % des hommes et 6,4 % des femmes de cette tranche d'âge) sont concernés, contre 1,3 % des personnes âgées de 75 ans ou plus (0,9 % des hommes et 1,6 % des femmes de cette tranche d'âge) ».

<sup>10</sup> Christophe Léon et coll., « Prévalence des épisodes dépressifs en France chez les 18-85 ans : résultats du Baromètre santé 2021 ». *Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire*, n°2, Santé publique France, 14 février 2023.

<sup>11</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=dsj7zSceQw>. Reconsulté le 04/07/2023.

désincarné les traditionnelles solidarités communautaires et interpersonnelles. En d'autres termes, il doit être autonome, c'est-à-dire, être dans « *l'affirmation de soi [qui] est à la fois une norme, parce qu'elle est contraignante, et une valeur, parce qu'elle est désirable* » (A. Ehrenberg, 2010 : 12). En même temps, poursuit-il, « *le lien social s'affaiblit et, en conséquence, l'individu doit de plus en plus s'appuyer sur lui-même, sur ses capacités personnelles, sa subjectivité, son intériorité* » (A. Ehrenberg, 2010 : 14). Un tel contexte ne peut que générer ou renforcer les cas de détresse psychologique notamment chez des jeunes tiraillés entre des injonctions contradictoires d'autonomie, de responsabilité et de cohérence dans un monde marqué par « l'accélération du temps » (H. Rosa, 2010) et par « la montée des incertitudes (R. Castel, 2009). Ces difficultés peuvent concerner tout jeune aux prises avec un décalage intense entre ces éléments structurants en tension. Ainsi, exposés aux choix de filières à Parcoursup, confrontés à la précarité étudiante ou à la recherche de stage et/ou du premier emploi, etc., les jeunes peuvent faire l'expérience de l'anxiété difficile à gérer comme le montre Emmanuelle Vignoli pour le cas de Parcoursup<sup>12</sup>. Au-delà de ces situations anxiogènes pour la plupart communes à la majorité des jeunes, certains vivent, en plus, des situations de vulnérabilité qui viennent accentuer les sources d'inquiétude dans les transitions vers l'âge adulte (M. Goyette et al., 2011). C'est, par exemple, le cas, et de manière non exhaustive, des jeunes en situation de handicap, des jeunes vivant à la rue, des jeunes ayant vécu une situation de parentalité précoce, mais aussi des jeunes bénéficiant d'une mesure de protection de l'enfance. À ces différentes catégories d'inquiétude qui ne s'excluent pas (les jeunes en protection de l'enfance peuvent aussi être confrontés à d'autres sources d'anxiété telles l'orientation via la plateforme Parcoursup, la recherche d'emploi, l'errance, la parentalité précoce, le handicap, etc.), s'ajoute celle en rapport avec les enjeux environnementaux. Il s'agit d'une catégorie plus englobante en ce sens que les jeunes, tous milieux sociaux confondus, peuvent être concernés ; d'où le choix d'en faire le second axe du colloque.

## 2. La montée des inquiétudes dans le contexte des enjeux environnementaux

S'il est vrai que différents aspects de la vie des jeunes sont documentés, force est de reconnaître que, depuis 2018, leurs inquiétudes sont plus fréquemment jaugées à l'aune du rapport aux enjeux environnementaux et climatiques. Les médiatiques grèves scolaires pour le climat dès 2018 et la naissance du mouvement *Youth for Climate* en 2019 coïncident avec une surmédiatisation du néologisme « éco-anxiété<sup>13</sup> » qui devient dès lors l'outil privilégié des études sur le rapport à l'avenir chez les jeunes. En attestent les nombreuses enquêtes<sup>14</sup> qui

---

<sup>12</sup> « Sur Parcoursup, les émotions des lycéens influencent leurs choix ». <https://blog.cnam.fr/travail/formation-professionnelle/sur-parcoursup-les-emotions-des-lyceens-influencent-leurs-choix-1323403.kjsp>. Publié le 24 mars 2022 et consulté le 19 août 2023.

<sup>13</sup> D'après Marc Abélès (2008 : 7), « *on sait que les mots ne sont pas innocents et que l'inflation de certaines notions s'accorde à l'air du temps : si elles reflètent bien parfois les préoccupations d'une époque, elles n'offrent pas toujours les meilleures ressources pour l'analyse en profondeur* ».

<sup>14</sup> Selon une enquête de chercheurs de l'Université Catholique du Louvain « *12% des 2.080 personnes ayant participé à l'enquête en ligne ont répondu faire l'expérience fréquente de l'éco-anxiété*. Lire Laurence Dardenne, « L'éco-anxiété suscitée par l'urgence climatique entrave le bien-être de 12% de la population » - La Libre, 15/11/2021. Des résultats similaires, parfois même plus alarmants, sont recueillis dans une autre enquête, portant sur 10.000 jeunes de 16-25 ans résidents dans dix pays du Nord et du Sud différemment exposés au

ont conclu au déploiement de l'éco-anxiété chez les jeunes dans beaucoup de pays, y compris en France (R. Lauwerier, Th. Verdier & Y. Prokofyeva, 2022 : 10, 21 et 25) ; ce qui lui vaut d'être qualifiée de « mal du siècle ». Cette perspective attire l'attention des acteurs de la santé publique, notamment parce qu'à l'incertitude, à la peur, voire à la colère ressentie par les jeunes dits éco-anxieux, s'ajoutent parfois des idées noires, menant, dans certains cas, à des passages à l'acte suicidaire. La dimension sanitaire a amené des professionnels de la santé mentale à lui accorder un certain intérêt sans nécessairement céder aux tentations de pathologisation systématique et de médicalisation (A. Desbiolles, 2020 ; A. Pelissolo et C. Massini, 2021). Cette prudence est vraisemblablement relative aux contours flous de ce phénomène nommé par un « mot-valise » dont les deux termes, « éco » (apocope de « écologie ») et « anxiété », renvoient à un ensemble complexe de réalités.

Rappelons que l'écologie est d'abord la science des relations entre le vivant (minéral, végétal et animal) et son environnement (interactions) puis une idée politique basée sur la conscience de crises (dans ces relations) donnant lieu à des attitudes et actions (politiques) préservationnistes ou conservationnistes. C'est d'ailleurs sous l'angle de crise, de menace et de danger, que se comprend mieux son association avec le terme « anxiété » défini comme une « *émotion engendrée par l'anticipation d'un danger diffus, difficile à prévoir et à maîtriser [qui] se transforme en peur face à un danger bien identifié* » (R. Doron & F. Parot, 2013 : 48). L'adjonction du préfixe « éco » à « anxiété » permet, selon Karine St.-Jean (2021 : 43) de « *concevoir l'éco-anxiété de manière plus inclusive, en la définissant comme l'état d'esprit et les émotions ressentis lorsque nous contemplons les impacts lents, progressifs et irrévocables des changements climatiques sur notre maison, notre environnement, la Terre* ».

En la ramenant à l'idée d'une « *peur chronique d'un désastre environnemental* » (S. Clayton, 2017 : 68) ou d'un « *état de malaise psychologique et parfois physique de degré variable, caractérisé par l'appréhension d'une menace plus ou moins éloignée dans le futur et significativement associée à la catastrophe écologique, elle-même perçue comme incertaine, difficilement prévisible et peu contrôlable* » (A.-S. Gousse-Lessard & F. Lebrun-Paré, 2022), le néologisme « éco-anxiété » n'intègre pas pleinement la problématique des conditions sociologiques de sa production et de sa diffusion chez les individus, notamment chez les plus jeunes. La peur, en tant qu'état émotionnel, n'est pas une donnée biologique (même si elle entraîne des réactions physiologiques), mais elle est bien sociale. De même, la peur des cataclysmes naturels menaçants ou celle relative à la conscience d'une nature ou d'une biodiversité qui tend à disparaître ou encore celle des problèmes sociaux qui pourraient

---

changement climatique, dont les résultats préliminaires montrent que 59% des répondants se disent très, voire extrêmement inquiets, plus de 50% ressentent de la tristesse, de l'anxiété, de la colère, de l'impuissance et de la culpabilité relative à leur impuissance. Près de 45% des enquêtés disent que leurs sentiments relatifs au changement climatique affectaient négativement leur vie quotidienne et beaucoup parmi eux ont le sentiment d'être envahis par des pensées négatives. Marks, Elizabeth and Hickman, Caroline and Pihkala, Panu and Clayton, Susan and Lewandowski, Eric R. and Mayall, Elouise E. and Wray, Britt and Mellor, Catriona and van Susteren, Lise, « Young People's Voices on Climate Anxiety, Government Betrayal and Moral Injury: A Global Phenomenon ». <https://ssrn.com/abstract=3918955> ou <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3918955>. Publié le 7 septembre 2021. Consulté le 24/11/2021.

émaner de la crise écologique, ne sont pas vécues de la même façon d'un individu à l'autre, d'un contexte sociologique à l'autre.

Étant admis qu'une certaine prise de conscience de la crise environnementale peut entraîner chez l'individu une inquiétude d'intensité variable, qui n'est, *a priori*, pas pathologique (jusqu'à un seuil difficile à déterminer) et que le terme « anxiété » renvoie à une « *vive inquiétude née de l'incertitude d'une situation, de l'appréhension d'un événement* »<sup>15</sup>, l'éco-anxiété apparaît comme une autre manière de parler d'inquiétude en contexte des enjeux environnementaux. C'est d'ailleurs sous cet angle que ce phénomène pourrait, à notre avis, devenir plus lisible, en tout cas moins pathologisant (V. de Gaulejac, 2017 : 28-36) puisqu'il est « normal » de s'inquiéter surtout dans les sociétés hypermodernes qui ont érigé la réflexivité, la responsabilité, la cohérence et l'autonomie en normes<sup>16</sup>. Rappelons que l'inquiétude est la « *peur aux contours mal définis : une peur au second degré, une peur de la peur* » (M. Klinger, 2011 : 10). À ce titre, la peur de l'avenir climatique dite « éco-anxiété » est une inquiétude qui peut être de la même intensité et du même ressort que celle de l'avenir professionnel pour un jeune mineur de la protection de l'enfance puisqu'au « *seuil de l'adolescence, l'inconnu s'annonce* » (M. Klinger, 2017 : 137). Nous savons qu'aux prises avec des problèmes d'identité dans un contexte que Marc Augé (2011 : 9-16) nomme « les paradoxes du temps », les jeunes en situation de placement ou ceux qui en sortent peuvent être habités par des inquiétudes concernant l'avenir<sup>17</sup>. Les trois horizons temporels dont parle Hartmut Rosa (2013) permettent aussi de saisir les fragilités des jeunes. Mais, étant entendu qu'elle est érigée au rang de « mal du siècle » alors même que des psychologues disent être rarement consultés par des jeunes sur le seul rapport aux enjeux environnementaux, il demeure pertinent de se demander si l'éco-anxiété n'empêche pas de penser le phénomène plus général des inquiétudes ou s'il ne s'agit pas d'un placage de réalités qui la dépassent qu'on a ainsi nommées. C'est, en tout cas, ce qui ressort de nos terrains de recherche dans le cadre du projet ECOSTRESS où les enquêtés font ressortir plusieurs éléments qui interagissent avec la peur de l'avenir écologique.

Dans le cadre de colloque, nous porterons une attention particulière aux propositions de communication permettant d'approfondir la réflexion sur les jeunes dits « fragilisés » ou « en difficultés » d'une part et, d'autre part, sur les inquiétudes émanant du contexte social marqué par les enjeux environnementaux. Par ailleurs, une attention sera portée aux

---

<sup>15</sup> *Le Petit Larousse illustré*, 2019 : 90.

<sup>16</sup> « *L'hypermodernité se caractérise par l'exacerbation des tensions dans le rapport entre l'individu et la société. Elle évoque un monde hyperparadoxal qui confronte chaque individu à des contradictions multiples, hétérogènes, objectives et subjectives. La "perte de sens" éprouvée par beaucoup de nos contemporains est l'expression d'un monde vécu comme incohérent, dans lequel "chacun cherche son chat"* ». V. de Gaulejac, 2006 : 129.

<sup>17</sup> Camille Danner Touati et ses collègues montrent que « *les enfants placés sont exposés à un risque élevé de problèmes de santé mentale à court, moyen et long terme. Ainsi, des recherches sont nécessaires pour identifier les facteurs qui pourraient être ciblés au cours du placement pour améliorer la santé mentale de cette population vulnérable* ». Lire Camille Danner Touati et al., « *Facteurs de risque et de protection au cours du placement associés à la santé mentale : une revue systématique de la littérature* ». Dans *Devenir*, 2021/2, vol.33, pp.135-172.

propositions permettant d'interroger les inquiétudes des jeunes en France et ailleurs dans le monde, ceci afin d'enrichir notre volonté de comparaison.

## BIBLIOGRAPHIE

- Abélès Marc, *Anthropologie de la globalisation*. Paris, Payot, 2008.
- Augé Marc, *Où est passé l'avenir ?* Éditions du Seuil, 2011.
- Clayton Susan and all., *Mental health and our changing climate : impacts, implications, and guidance*. Washington, American Psychological Association and EcoAmerica, 2017.
- Cluzeau Taïna, « L'éco-anxiété, le nouveau mal du siècle », [L'éco-anxiété, le nouveau mal du siècle | National Geographic](#). Consulté le 23/11/2021.
- Castel Robert, *La montée des incertitudes : travail, protections, statut de l'individu*. Paris, Éditions du Seuil, 2009.
- Danner Touati Camille et al., « Facteurs de risque et de protection au cours du placement associés à la santé mentale : une revue systématique de la littérature ». Dans *Devenir. Revue européenne du développement de l'enfant*. Suisse, Médecine et Hygiène, 2021/2, vol.33, pp.135-172.
- Dardenne Laurence, « L'éco-anxiété suscitée par l'urgence climatique entrave le bien-être de 12% de la population », [L'écoanxiété suscitée par l'urgence climatique entrave le bien-être de 12 % de la population - La Libre](#), 15/11/2021, consulté le 23/11/2021.
- De Gaulejac Vincent, « Le sujet manqué. L'individu face aux contradictions de l'hypermodernité ». Dans Aubert Nicole, *L'individu hypermoderne. Èrès | « Sociologie clinique »*, 2006, pp. 129-143.
- De Gaulejac Vincent, « Vivre dans une société paradoxante ». Dans David Faure, Hans Danielle et Michelot Christian, *Les anxiétés contemporaines. Èrès*, n°24, éditions CIRFIP, 2017, pp. 27-40.
- De Gaulejac Vincent, *Qui est "Je" ? : Sociologie clinique du sujet*. Paris, Seuil, 2009.
- Desbiolles Alice, *L'éco-anxiété. Vivre sereinement dans un monde abîmé*. Paris, éditions Fayard, 2020.
- Ehrenberg Alain, *La fatigue d'être soi : dépression et société*. Paris, Odile Jacob, 1998.
- Ehrenberg Alain, *La société du malaise*. Paris, Odile Jacob, 2010.
- [Enquête éco-anxiété – Éco-anxiété, solastalgie, collapsalgie / effondralgie... Voir aussi Des jeunes en proie à l'éco-anxiété \(francetvinfo.fr\)](#). Consultés le 23/11/2021.
- Fernandez Fabrice, Lézé, Samuel et Marche, Hélène (éds.), *Le langage social des émotions, Études sur les rapports au corps et à la santé*, Economica Anthropos, Paris (2008).
- Goyette Martin, Pontbriand Annie, Bellot Céline (dir.), *Les transitions à la vie adulte des jeunes en difficulté. Concepts, figures et pratiques*, Presses de l'Université du Québec, Québec (Canada), 2011.
- Rosa Hartmut, *Une critique sociale du temps*. Traduction Didier Renault Paris, La Découverte, coll. « Théorie critique », 2013.
- Rosa Hartmut, *Résonance. Une sociologie de la relation au monde*, Paris, La Découverte. 2018.

- Hogg Teaghan L. and al., « The Hogg Eco-Anxiety Scale: Development and Validation of a Multidimensional Scale » in *Global Environmental Change*, Volume 71, November 2021.
- Klinger Myriam, *L'inquiétude et le désarroi social*. Paris, Berg International, 2011.
- Klinger Myriam, « L'inquiétude face au grandir : les ressources d'une confiance vigilante ». Dans Nicoletta Diasio et Virginie Vinel, *Corps et préadolescence. Intime, privé, public*. Presses Universitaires de Rennes, coll. Le Sens social, 2017, pp.137-158.
- Lauwerier Rémi, Verdier Théo, Prokofyeva Yana, *Des européens éco-anxieux ? Le changement climatique à l'épreuve du quotidien*. Editions de l'Aube, 2022.
- Lavigne Jacques, *L'inquiétude humaine*. Aubier, Éditions Montaigne, 1953.
- Léon Christophe et coll., « Prévalence des épisodes dépressifs en France chez les 18-85 ans : résultats du Baromètre santé 2021 ». *Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire*, n°2, Santé publique France, 14 février 2023.
- Marks Elizabeth and al., « Young People's Voices on Climate Anxiety, Government Betrayal and Moral Injury: A Global Phenomenon ». <https://ssrn.com/abstract=3918955> ou <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3918955>. Publié le 7 septembre 2021. Consulté le 24/11/2021.
- Pélioso Antoine et Massini Célie, *Les émotions du dérèglement climatique. L'impact des catastrophes écologiques sur notre bien-être et comment y faire face !* Paris, Flammarion, 29 septembre 2021.
- Potin Émilie, « Vivre un parcours de placement. Un champ des possibles pour l'enfant, les parents et la famille d'accueil », *Sociétés et jeunesses en difficulté* [En ligne], n°8 | Automne 2009, mis en ligne le 07 janvier 2010, consulté le 04 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/sejed/6428>
- Turner Jonathan and Stets Jan, « Sociological Theories of Human Emotions », *Annual Review of Sociology*, 32, 2006, pp. 25-52.

#### LIENS INTERNET

- <https://blog.cnam.fr/travail/formation-professionnelle-/sur-parcoursup-les-emotions-des-lyceens-influencent-leurs-choix-1323403.kjsp>. Consulté le 19 août 2023.
- <https://www.youtube.com/watch?v=dsj7zScceQw>. Reconsulté le 04/07/2023.
- <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-health-strengthening-our-response>. Consulté le 04/07/2023.
- <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/inquietude>. Consulté le 05 juin 2022.
- [https://www.bva-group.com/sondages/\\_trashed/](https://www.bva-group.com/sondages/_trashed/). Consulté en juin 2023.
- <https://www.credoc.fr/publications/environnement-les-jeunes-ont-de-fortes-inquietudes-mais-leurs-comportements-restent-consumeristes>. Consulté en 2021.
- [https://www.verslehaut.org/wp-content/uploads/2022/10/20221027\\_De%CC%81cryptage-barome%CC%80tre-2022.pdf](https://www.verslehaut.org/wp-content/uploads/2022/10/20221027_De%CC%81cryptage-barome%CC%80tre-2022.pdf). Consulté le 28 juin 2023.
- <https://www.psychodon.org/wp-content/uploads/2022/03/Sondage-Opinionway-pour-le-Psychodon-22-les-jeunes-et-la-sante%CC%81mentale-22.pdf>. Consulté le 29 juin 2023.



## Modalités de soumission

Les propositions de communication doivent être faites suivant ces modalités :

- Texte rédigé en français et envoyé en format Word (.doc, .docx) ou OpenOffice (.odt)
- Maximum 2500 signes (espaces compris), hors bibliographie
- Un titre de la communication proposée
- Références bibliographiques

Les propositions comprendront les informations suivantes :

- Prénom et nom, discipline, statut et affiliation, adresse électronique de l'auteur.e
- Texte à envoyer à l'adresse mail : [idrissa.mane@univ-pau.fr](mailto:idrissa.mane@univ-pau.fr)

## Calendrier

- Réception des propositions : 15 novembre 2023
- Réponses aux propositions : 30 novembre 2023
- Validation des propositions et réponse définitive aux auteur.es : 05 janvier 2024
- Ouverture des inscriptions au colloque : 10 janvier 2024

## Comité scientifique et d'organisation

Anton Alice : [alice.anton@its-pau.fr](mailto:alice.anton@its-pau.fr)

Artigau Pierre : [pierre.artigau@its-pau.fr](mailto:pierre.artigau@its-pau.fr)

Danet Marie : [marie.danet@univ-lille.fr](mailto:marie.danet@univ-lille.fr)

Lachance Jocelyn : [jocelyn.lachance@univ-pau.fr](mailto:jocelyn.lachance@univ-pau.fr)

Mané Idrissa : [idrissa.mane@univ-pau.fr](mailto:idrissa.mane@univ-pau.fr)

